

Le XVIIème siècle

La couleur s'assombrit, le clair-obscur met en valeur la lumière. Le peintre, depuis la Renaissance, signe son œuvre et se met en scène, aborde des sujets religieux et profanes, et se nourrit de toutes les découvertes qui annoncent la science moderne...

La période baroque devient une époque d'ombres profondes et de clairs-obscurs.

Les artistes partent de fonds sombres et guident le regard vers des zones de lumière, comme Le Caravage, Vélasquez, Van Dyck, Rembrandt, maître des couleurs « cassées ».

Les peintres utilisent principalement :

- de l'ocre
- des terres
- du noir de suie
- du blanc de plomb
- du jaune de plomb-étain.

Les couleurs s'achètent chez l'épicier droguiste sous forme de pâtes, en pain ou en pierre, sous forme de pastilles. Les plus fragiles sont conservées dans des vessies de porc.

Les fabricants de couleur produisent les teintes « de Mars », allant du jaune au brun en passant par l'orangé, le rouge et une sorte de pourpre chocolat, le violet de Mars.

On les obtient en chauffant de la limaille de fer, en la dissolvant dans des mélanges d'acides puis en grillant le sel de fer qui en résulte.



Intérieur d'église
1623

Hendrick Van Steinwick le jeune

Huile sur toile H. 1,13 ; L. 1,75 m

Musée eucharistique du Hiéron – Paray-le-Monial

Né vers 1580 à Francfort ou Amsterdam, Hendrick Van Steinwick le jeune meurt à Londres en 1649.

Dans le tableau *Intérieur d'église*, la lumière guide entièrement le regard, du maître autel éclairé par des cierges à gauche de la scène représentée, aux flambeaux de procession présents tout au fond de l'église.

Le contour incisé par un trait de lumière qui souligne les plissés des vêtements est typique du style de l'artiste. Les lignes de fuite dessinées par le carrelage et les sources de lumière des chapelles latérales ouvrent une perspective dans la composition.

Le pigment Terre de Cassel est un minéral organique dérivé de la tourbe ou de la lignite, trouvé tout d'abord dans les environs de Cologne et de Cassel. La transparence du pigment dans l'huile donne de l'ampleur à son obscurité.



Brun de Cassel



Terre d'Ombre

La terre d'Ombre, brun chaud et foncé, apparue à la fin du XV^{ème} siècle, est, elle aussi, très employée.

La terre de Sienne, utilisée à la Renaissance, connaît un grand essor : brute, elle se rapproche de l'ocre ; chauffée, elle donne un ton brun rouge qui sert à colorer les ombres.



Terre de Sienne brûlée



Pierre-Paul Rubens, né en 1577 à Siegen et mort à Anvers en 1640, élabore un style original et riche : prépondérance des couleurs, exubérance, variété et réalisme des formes, grandiloquence des compositions. Son art exalte l'être humain, la vie et le mouvement.

Le retable réalisé pour le maître-autel de l'église Saint-Paul-des-Dominicains à Anvers, s'inscrit dans le courant de la Contre-Réforme, visant à mettre en valeur l'Église catholique.

Les contrastes de couleurs et de lumière concentrent l'attention sur certains détails, comme les pieds de Saint François d'Assise, symboles d'humilité et de souffrance, investis d'une puissante signification théologique.

Saint Dominique et Saint François d'Assise préservant le monde de la colère du Christ
Vers 1618-1620 - Pierre-Paul Rubens - Huile sur toile H. 5,65 ; L. 3,65 m

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Un genre particulier s'installe dans la peinture, surtout dans l'Europe protestante du nord : les « vanités » où figurent sur le même tableau :

- des symboles des arts et des sciences : livres, cartes, instruments de musique
- des symboles de richesse : bijoux, pièces de monnaie
- des symboles de plaisirs terrestres : cartes à jouer, riche vaisselle
- ainsi que des symboles de mort : crâne, fleurs fanées, fruits pourrissants, verre vide, chandelles consumées, etc.
- des symboles de résurrection : rameau de laurier ou de lierre, épi de maïs.



La vanité de l'homme face à sa condition est illustrée avec plus ou moins d'évidence : cette *Jeune femme à sa toilette* s'admire dans un miroir, le néant derrière elle, représenté par un objet s'estompant dans le noir et le vide.

Jeune femme à sa toilette
1626

Nicolas Régnier connu en Italie sous le nom de Nicola Renieri, né à Maubeuge en 1591 et mort à Venise en 1667

Huile sur toile H.1,30 ; L.1,05 m

Musée des Beaux-Arts de Lyon

Ressources

- Histoire vivante des couleurs. 5000 ans de peinture racontée par les pigments / Philip Ball - Éditions Hazan - 2005 pour la version française
- Les matériaux de la couleur / François Delamare et Bernard Guineau - Découvertes Gallimard - 1999
- Le siècle d'or des Pays-Bas / Alain Jaubert - DVD Palettes - Arte & Éditions Montparnasse - 2002

Remerciements

Avec nos remerciements à :

Dominique Dendrael, Musée eucharistique du Hiéron de Paray-le-Monial,

Rébecca Duffeix, Musée des Beaux-Arts de Lyon

Conception : CDDP de Saône-et-Loire - 2009